
La Mi-Carême de Pitou.

Numéro d'inventaire : 1979.27590

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 380

Description : Planche de 12 images en couleurs; bas gauche manquant, arraché.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les avatars d'un joyeux luron, ayant égaré son uniforme mais sauvé par la chance. Une certaine moquerie à l'égard de l'armée, de la naïveté d'un colonel...

Mots-clés : Images d'Epinal

Le conscrit

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C°, imp.-édit.

LA MI-CARÈME DE PITOU

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 380

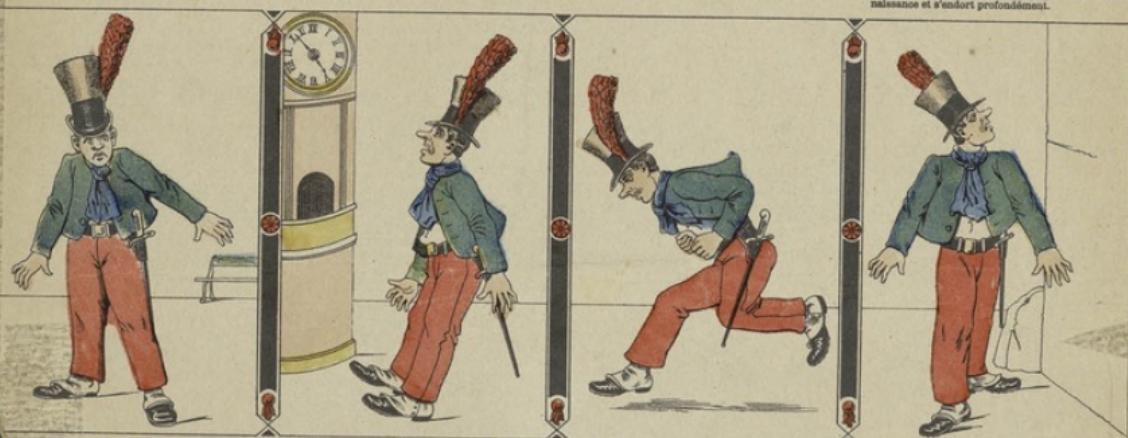


C'est la Mi-Carême, jour de noyade pour tout chauvin qu's de l'argent en poche. Or le frivole Pitou, ayant dans un gousset une belle pièce de cent sous et dans l'autre une permission en rigie, sort tout guilleret de la caserne...

...Ravi à l'idée de prendre sa part des réjouissances générales, l'ami Pitou pense qu'il n'y a encore rien de tel pour commencer à se mettre en gaieté qu'un petit coup de vin..... et il connaît un bon coin où l'on en débite de fameux à un prix raisonnable.

Seulement si le prix est raisonnable, le frivole Pitou ne l'est guère et, pour avoir mal priégi de sa modération, voici qu'un lieu du liger pompon dont il comptait s'ornier, Pitou s'est offert un énorme plumet!

...Un plumet de telle conséquence qu'après avoir fait un moment le gallard, Pitou éprouve bientôt que ce plumet est vraiment trop lourd pour être porté sans aise. Un banc lui présente bien à point cette aide nécessaire. Pitou accepte avec reconnaissance et s'endort profondément.

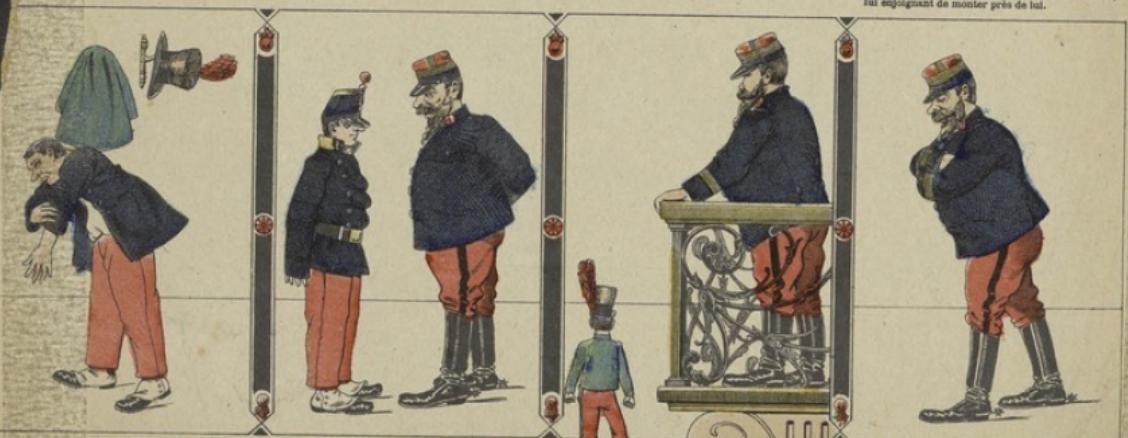


Un masque que vous avez vu poindre tout-à-sure à l'horizon du banc, a trouvé plaisant de venir Pitou à demi par le trou d'une partie de l'abri. Le dessin ci-dessous n'exprime qu'aimablement l'aburissement de Pitou à son réveil.

Pitou qui ne peut songer à entrer à la caserne dans cet équipage, pourtant de circonstance, erre mélancoliquement espérant une idée. Tout-à-coup son oeil se fixe éperdu sur l'horloge d'un kiosque : pas une minute à perdre, voici l'heure de l'appel!

...A coup Pitou oubliant tout autre préoccupation, se précipite vers la caserne. En route l'idée de l'accordéon qui lui est réservé se présente bientôt à son esprit, mais il n'a pas le temps de s'y arrêter... et ce qu'il court!

Au détour d'une rue, il s'entend interroger de cette façon brève et imprécise à laquelle une personne ne sait pas répondre et comprendre. Pitou demeure cloué sur place, ille le sait: horreur! c'est un colonel qui le hâle du haut de son balcon, lui enjoignant de monter près de lui.



Impossible de décliner à une invitation si caractéristique. Pitou plus mort que vif, arrive dans l'antichambre. Soudain son oeil s'éclaire : il a aperçu, accroché au mur, un équipement de truquier... colif de l'ordonnance, sans doute. En un temps et deux mouvements, Pitou a revêtu la tuniques et le shako : il va tout de même, bien qu'en peu large, mais il a l'air d'appartenir discrètement à la porte... enfouit le colo !

En voyant paraître, au lieu du grotesque qu'il vient d'appeler, un militaire en tenue, sinon assez élégante, mais tout de même, le colonel croit de bonnes foit qu'il a été trahi par son jeune frère comme un colonel ne saurait demander col : « Je t'ai fait monter, mon garçon, dit-il, pour t'ordonner d'aller trouver de ma part le capitaine d'habillement, car on n'a pas idée d'équiper un homme comme ça ! »

Pitou se retire. Le colonel retourne à son balcon. Presqu'aussitôt, il voit sortir, non le militaire qui vient de se présenter devant lui, mais le même personnage qu'il a vu à-l'heure, dans le même uniforme. C'est que le colonel demande à son colonel plus grande aventure une fois libéré de ses obligations avant un rappel, heureusement ! Pitou a retrouvé aux abords du quartier le masque qui l'y attendait pour lui restituer ses effets, car c'était un honnête masque qui n'avait voulu jouer qu'un tour sans conséquence.

Pitou est donc rentré très régulièrement et encore à temps pour répondre à l'appel.

Quant au colonel, il a eu beau chercher, il n'a jamais pu arriver à trouver la clef de l'escalier. C'est que le colonel demande à son colonel plus grande aventure une fois libéré de ses obligations avant un rappel, heureusement ! Pitou a retrouvé aux abords du quartier le masque qui l'y attendait pour lui restituer ses effets, car c'était un honnête masque qui n'avait voulu jouer qu'un tour sans conséquence.

Il l'a laissé dans son éternelle perplexité.

